



## Bienvenue dans les Gorges d'Héric

*Au cœur du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, le site classé des gorges d'Héric constitue un site naturel exceptionnel connu des amoureux de la randonnée et de l'escalade.*

*Le livret que nous vous proposons est le fruit d'une collaboration étroite entre les communes de Mons la Trivalle et de Rosis. Elles souhaitent, dans le cadre d'une politique écotouristique durable, faire découvrir grâce à ce sentier d'interprétation, la richesse et la diversité de la faune et de la flore. D'intérêt pédagogique, imagé, de lecture facile, il permettra à tous, de découvrir les richesses souvent méconnues de nos communes.*

*Les élus de ce territoire vous souhaitent une agréable promenade !*

Le Président du SIVOM pour la gestion du Caroux-Espinouse  
**Jacques MENDES**

### Comment utiliser ce livret ?

Si vous êtes curieux de nature, ce livret vous plaira ...  
Conçu pour accompagner votre promenade, il complète les 9 bornes situées le long de la petite route qui mène au hameau d'Héric et contient les réponses aux questions figurant sur chacune d'elles.  
Il vous permettra de découvrir et de comprendre toute la richesse et la complexité des différents milieux naturels qui composent le site.  
Pour qui sait l'observer, la nature fourmille ici de choses étonnantes et d'une rare beauté ...  
Alors, prenez le temps et appréciez ce site exceptionnel !

### Quelques conseils avant de partir ...

La promenade jusqu'à Héric compte 5 kilomètres et 315 m. de dénivelé positif.  
Comptez 1h30 en marchant normalement, 2h à 2h30 en incluant les pauses nécessaires aux observations et à la lecture du livret.  
Le retour s'effectue par le même chemin.

- Prévoyez des chaussures confortables.
- Prenez un petit sac à dos contenant, selon la saison, pull-over, vêtement coupe-vent, chapeau et lunettes de soleil ; dans tous les cas, une bouteille d'eau, quelques en-cas et votre téléphone portable ( à n'allumer qu'en cas d'urgence !).
- N'oubliez pas vos jumelles et votre appareil photo.
- Faites attention aux chutes de pierres (possibles en hiver lors du dégel ou pouvant être provoquées par le passage des mouffons).

Consultez au dos du livret les consignes de respect du site et veillez à les appliquer.

**Bonne promenade ... instructive !**

## Sommaire

### Présentation du site

#### BORNE 1

- Le Caroux, montagne de lumière p. 4
- Le Caroux, montagne de légende p. 5
- Les gorges d'Héric, hier p. 6 à 7

### A la découverte de la nature

#### Géologie

#### BORNE 2

- Géologie : orogénèse p. 8 à 9
- Géologie : roches et minéraux p. 10 à 11

#### Milieux naturels, faune et flore

- Les rochers p. 12 à 13

#### BORNES 3 & 4

- La chênaie verte p. 14 à 17

#### BORNE 5

- La châtaigneraie p. 18 à 21

- La hêtraie p. 22 à 23

#### BORNE 6

- Les landes p. 24 à 25

#### BORNE 8

- Le ruisseau et la ripisylve p. 26 à 27

#### BORNE 9

- Les gorges d'Héric, aujourd'hui p. 28 à 29

#### BORNE 7

- A la rencontre du mouflon p. 30

### Compléments

- Carte de localisation p. 31
- Comprendre le relief p. 32
- Glossaire p. 33

N.B: Les mots en bleu dans le texte renvoient au glossaire.



## Le Caroux, montagne de lumière ...

4



Table d'orientation du Caroux

Le Caroux et les monts du Haut-Languedoc forment la partie la plus méridionale du Massif Central, véritable balcon s'ouvrant sur la Méditerranée.

Entre Cévennes et Montagne Noire, ils culminent à une altitude moyenne de 1 000 m. et dominent de plus de 800 m. les vallées du Jaur et de l'Orb.



Les aiguilles du Caroux vues depuis le belvédère de Bouu Fiti

Entaillé de gorges profondes (gorges d'Héric, gorges de Colombières, gorges de Madale), le Caroux (fo Cairous signifiant «le pierreux») se révèle être, par le caractère imposant de ses aiguilles, par l'omniprésence du rocher, par son relief très découpé, une véritable montagne.

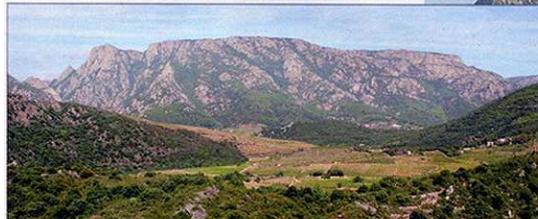
Les gneiss qui le constituent, riches en paillettes de mica, reflètent une luminosité particulière qui lui vaut d'être baptisé «montagne de lumière».



## Le Caroux, montagne de légende ...

La légende du Caroux remonte à la mythologie, au temps où Zeus n'avait pas encore vaincu et foudroyé les Titans.

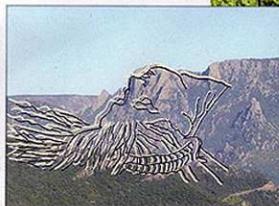
Parmi eux vivait une fille belle et ravissante nommée Cebenna. Cette divine créature, canon de beauté, rendit Zeus si envieux qu'il décida par vengeance qu'elle devrait mourir d'amour. Les années passèrent. Cebenna s'éprit d'un amant mais, comme l'avait décidé Zeus, elle ne put conquérir son cœur. Après de longues années, amoureuse, désespérée, elle décida de gagner les montagnes pour y vivre sa solitude et y pleurer sa peine.



Le Caroux vu des Avant-monts. «La femme allongée»

Selon la légende, c'est au Caroux que la trop belle Cebenna, un jour, aurait fini par s'allonger pour y mourir de chagrin. Et la nature, comme pour l'immortaliser, lui aurait composé pour toujours un écrin minéral.

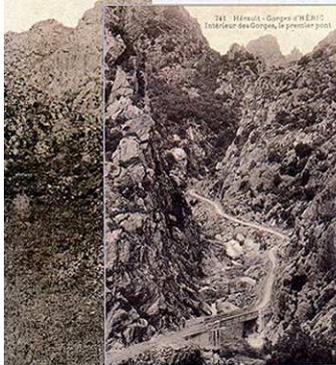
Vues depuis le littoral ou de la plaine biterroise, les crêtes du Caroux se découpent à l'horizon et dessinent en effet une gigantesque silhouette de femme allongée. Depuis toujours, elle a servi de point de repère aux marins qui longent la côte languedocienne.



Le visage de Cebenna

## Les Gorges d'Héric ...

6



Le site est longtemps resté un endroit très sauvage. Le hameau d'Héric n'était desservi que par l'ancien chemin le reliant à Douch ou à Bardou (GR7 actuel).

À partir de Mons, le vieux sentier du Cabalet inférieur, trop escarpé, ne pouvait être emprunté avec les mulets.



Commencée en février 1929, la construction de la route d'accès au hameau d'Héric s'est terminée en octobre 1931, nécessitant la construction de 4 ponts.

En 1953, de fortes crues dues à des pluies diluviennes ont détruit ce chemin en plusieurs endroits. Il faudra attendre 1982 pour qu'il soit remis en état et totalement cimenté sur ses 5 km.



En 1987 et 1997, il est à nouveau fortement endommagé par de violentes crues du ruisseau qui entraîneront d'importantes et coûteuses réparations.

Pour des raisons de sécurité, la circulation des véhicules non autorisés, est interdite sur le chemin des Gorges d'Héric. (Arrêtés Municipaux de Mons et de Rosis).



747 Hameau - Groupe d'HÉRIC  
Crestin de la Barre

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Héric comptait encore une trentaine d'habitants. La culture du châtaignier, quelques céréales, le miel, l'élevage de chèvres et de moutons, la chasse et la pêche assuraient leur subsistance. Les enfants devaient se rendre à l'école de Bardou, à près d'une heure de marche. Les messes et les enterrements étaient célébrés à Douch : on portait alors le défunt, à l'épaule, plus d'une heure durant ...

L'isolement et les conditions de vie difficiles sont à l'origine du déclin démographique : de 1961 à 1984, Héric ne comptait plus qu'un seul habitant et semblait voué à l'abandon, comme l'ont été bien d'autres hameaux dans ces montagnes. Mais aujourd'hui, deux familles vivent à Héric toute l'année : des maisons sont restaurées et des châtaigneraies à nouveau entretenues ...



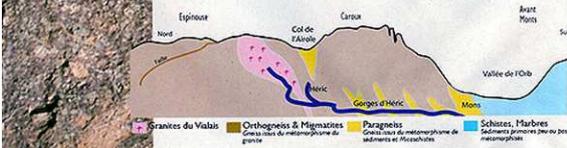
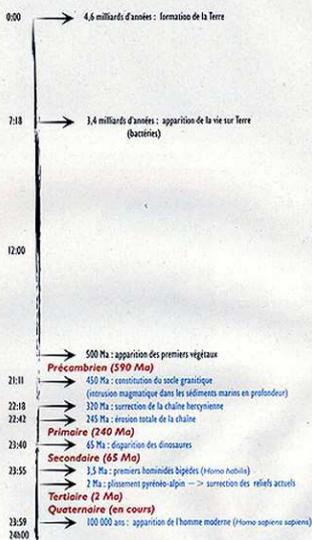
749 Hameau - HÉRIC Capitul des Gorges  
dont la population est de 4 habitants, 4 fontaines, 3 boissiers, 1 enfant

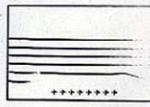


750 Hameau - HÉRIC Capitale des Gorges  
La Grand'Plaine et 3 de ses habitants

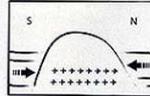
# Géologie ...

Le massif du Caroux-Espinouse constitue la zone axiale d'une vaste unité géologique appelée Montagne Noire. La formation de ces reliefs a débuté depuis plus de 300 millions d'années (Ma)...





**A l'ère primaire**, pendant plus de 200 Ma (\*), la région est recouverte par la mer. D'importantes quantités de sédiments marins s'accumulent sur un socle géologique hétérogène (+ + +).  
(\*): Ma = millions d'années

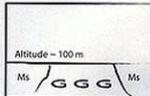


Vers 320 Ma (Viséen), des mouvements tectoniques provoquent, par plissement du socle, la surrection de la Montagne Noire. L'altitude du Caroux est alors très élevée.



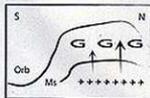
Lors de ce plissement, les roches de la croûte originelle, soumises à de très fortes conditions de température et de pression, vont se transformer en gneiss. Ce processus est appelé métamorphisme.

L'élévation du dôme gneissique entraîne le glissement de la couverture sédimentaire le long de ses flancs sud et nord, formant au sud les nappes de charriage du Pardailhan, du Minervois, de Faugères et de Monpeyrroux. Les roches sédimentaires subissant le métamorphisme seront transformées en schistes (Le Verdier) ou en marbres (falaise de Tarassac, Saint-Ponais).



Il s'ensuit une longue période de calme tectonique durant laquelle le massif est soumis à une érosion intense dont les produits vont combler les bassins sédimentaires de Graissessac puis de Lodève. A la fin de l'ère primaire (Permien, - 245 Ma), les montagnes hercyniennes ont toutes disparu.

**A l'ère secondaire** (- 225 à - 65 Ma), la région est une vaste pénéplaine.



**A la fin du tertiaire**, début du quaternaire (vers - 2 Ma), le contre-coup du plissement alpin souève toute la bordure sud du Massif Central. Le Caroux se découpe alors à partir des failles formées à l'ère primaire et s'élève à plus de 1000 m.

**Au quaternaire**, ces nouveaux reliefs vont subir les glaciations puis la longue action des phénomènes d'érosion qui sculpteront progressivement la morphologie actuelle du massif.





Lors de l'orogénèse, les mouvements tectoniques ont permis la mise en place d'un socle granitique.

Le **granite** est une roche plutonique formée à partir d'un magma qui cristallise lentement en profondeur. Il est composé de trois minéraux principaux : quartz, feldspath, mica. Le granite est peu visible dans le massif.

Lors du métamorphisme, ce granite est transformé : les minéraux qui le composent se déforment et se réarrangent. La déformation (compression, étirement) entraîne l'apparition d'une foliation. Des réactions chimiques font apparaître de nouveaux minéraux secondaires tandis que d'autres disparaissent. Il en résulte une nouvelle roche de type métamorphique appelée **orthogneiss**.

Les gneiss peuvent être de texture différente, plus ou moins grossière. Ils peuvent être rubanés ou ocellés comme en de nombreux endroits des Gorges d'I-térac. Dans ce cas, des «noyaux durs» de feldspath blanc ayant la forme d'un œil, se retrouvent moulés dans la foliation.



Les fluides libérés lors de la fusion du granite remontent vers la surface et cristallisent :

- soit lentement, formant des filons de **pegmatite**, riches en cristaux de grande taille et en minéraux divers (tourmaline, muscovite, grenat, etc)

- soit rapidement, formant des veines d'**aplite**, à grain fin et homogène.

Grosses ocellés avec veine d'aplite

## Roches et minéraux ...

Une roche est composée de différents minéraux, de taille, de forme, de couleur et de composition chimique différentes.



Observez de près la composition d'une pegmatite et essayez d'y reconnaître les minéraux suivants :

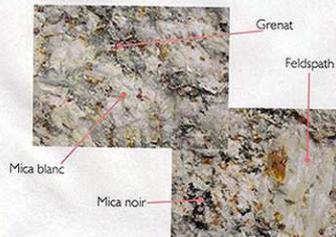
☞ **le quartz** : généralement transparent, en prisme hexagonal à base pyramidale dans sa forme cristalline, sinon amorphe; il peut être coloré par des impuretés (rose, noir, violet = l'améthyste, etc.)

☞ **les micas** : la biotite (mica noir) et la muscovite (mica blanc) sont toutes les deux constituées de feuillets très minces aux reflets métalliques. Amusez-vous à les séparer et observez leur finesse ...

☞ **le feldspath potassique** : en prismes rectangulaires trapus, de couleur blanche ou rose laiteuse.

☞ **la tourmaline** : minéral noir ou verdâtre, commun dans les pegmatites, sous forme d'amas ou en prisme à base triangulaire.

☞ **le grenat** : très fréquent dans les roches métamorphiques, il est classé parmi les «pierres semi-précieuses». Dans le Caroux, il a généralement une couleur rose clair et se présente sous forme de cristaux aux nombreuses facettes.



## Les rochers ...

12

Omniprésents dans le Caroux, parois, arêtes, blocs ou éboulis constituent des milieux rupestres siliceux qui abritent des végétaux capables de supporter des conditions difficiles : absence de sol donc de réserve hydrique et de substrat nutritif, fortes amplitudes thermiques, exposition aux rigueurs climatiques.

### FLORE

Les plantes saxicoles (du latin saxum : rocher) poussent sur les rochers. Leurs besoins sont minimaux et elles sont adaptées pour résister à la chaleur et à la sécheresse.

Certaines, tels les lichens ou les mousses, sont reviviscentes et développent leur cycle végétatif lorsque l'humidité est suffisante. En été, ils ne subsistent que sous des formes réduites.

D'autres, comme les crassulacées (plantes grasses), accumulent des réserves d'eau dans leurs feuilles épaisses.

D'autres encore, tels les saxifrages, vont récupérer l'eau au plus profond des fissures : on les qualifie de chasmophytes.



Végétation chasmophytique



Orpin



Nombri de Vénus



Capillaire

### Le lichen



Ce végétal très ancien résulte de l'association intime d'une algue et d'un champignon. Il s'agit d'une symbiose (relation avec bénéfices réciproques) : le champignon, qui abrite l'algue, mobilise l'eau et les sels nutritifs et décompose les matières organiques en substances assimilables par l'algue. L'algue, en retour, synthétise des sucres complexes et parfois des vitamines qui nourrissent le champignon.

Il existe plus de 20 000 espèces de lichens qui colonisent des milieux souvent hostiles et figurent en pionniers de la végétation.

La présence de certains lichens sensibles à la pollution atmosphérique révèle une bonne qualité de l'air.

### FAUNE

Les animaux qui affectionnent les milieux rocheux sont dits *rupicales*, ceux qui y vivent exclusivement, *rupestres*.

#### Reptiles

##### Lézard hispanique

On le distingue du lézard des murailles, plus commun, par son dos beige finement taché ou réticulé de noir.



#### Oiseaux

##### Accenteur alpin

A peine plus gros qu'un mainau, tête grise et corps gris rayé de brun, l'accenteur est présent d'octobre à mars puis repart richer dans des régions plus montagneuses.



##### Grand corbeau

Il installe son nid de branchages dans les vides inaccessibles des parois rocheuses. Dôté d'une vue perçante, il joue un rôle essentiel de nettoyeur en consommant tous les restes des cadavres qu'il trouve.



##### Monticole de roche

Paradoxe et difficile à observer, le «merle de roche» apprécie les versants ensoleillés et niche dans les rochers. Il se nourrit d'insectes et de baies et passe l'hiver en Afrique.



##### Tichodrome échelette

Fidèlement dans le massif d'octobre à mi-avril, le plus souvent solitaire, il accompagne les grimpeurs en volant à la façon d'un papillon le long des parois, prospectant chaque anfruosité pour y trouver les petits insectes qu'il capture grâce à son long bec.



## La chênaie verte ...

14

La sylvie primitive de notre région était vraisemblablement dominée par la chênaie caducifolée à chêne pubescent (*Quercus pubescens*).

À partir du néolithique, le développement des pratiques pastorales, agraires et sylvicoles, favorisant le régime du taillis, va engendrer une lente substitution des forêts originelles de chênes blancs au profit des forêts de chênes verts (ou yeuseraies), qui dominent aujourd'hui les paysages en zone méditerranéenne.

Longtemps régulièrement exploités par coupe rase ou subissant les passages répétés du feu, ces peuplements de chênes verts, de croissance très lente, n'atteignent que rarement des grosses dimensions.



Dans les Gorges d'Héric, sur proposition de l'inspecteur général des Eaux-et-Forêts Max NEGRE, une réserve biologique a été créée en 1933 sous le nom de «réserve biologique intégrale d'Héric». Elle se situe rive droite du ruisseau, à hauteur du quatrième pont et couvre dans le versant une superficie d'environ 30 hectares

s'étageant de 360 à 733 m. d'altitude (Roc de la Gleizo).

Reclassée par arrêté ministériel «réserve biologique domaniale dirigée» en 1994, elle vise à préserver une remarquable yeuseraie montagnarde séculaire dont les plus vieux chênes verts seraient âgés de plus de 250 ans.

La présence spontanée d'if (*Taxus baccata*) et de bruyère arborescente (*Erica arborea*) de taille exceptionnelle lui vaut un intérêt reconnu par de nombreux naturalistes, notamment de grands botanistes ou entomologistes.



### L'if au secours de la lutte contre le cancer ...

À partir d'une molécule présente dans les feuilles de l'if, les chercheurs ont pu synthétiser une molécule active pour le traitement des tumeurs cancéreuses :

#### le taxotère.

Il faut tout de même 1 tonne de feuilles d'if pour fabriquer 1 kg. de taxotère...

Les groupes pharmaceutiques, après avoir initié des programmes de plantations d'if, ont recours à la culture in vitro pour produire massivement cette molécule anti-cancéreuse.

Le chêne vert (*Quercus ilex*), qualifié ainsi en raison de son feuillage persistant, donc toujours vert, dépasse rarement 15 mètres de haut. Ses feuilles coriaces, vert foncé luisantes dessus, blanchâtres et duveteuses dessous, ressemblent parfois à celles du houx (d'où son nom latin *Q. ilex* signifiant «chêne houx»). Elles persistent sur l'arbre 2 à 3 ans et forment un couvert dense. Excellent combustible, son bois est considéré comme l'un des meilleurs bois de chauffage.



#### La chanteuse de l'été

De fin juin à début septembre, aux heures chaudes de la journée, le concert des cigales (*Lynxistes plebejus*) résonne dans toute la zone basse du massif rappelant que nous sommes ici aux portes du midi méditerranéen.

Immobilisées sur le tronc ou les branches, les cigales sont difficiles à apercevoir et se confondent avec l'écorce. Seuls les mâles sont dotés d'un organe musical, les cymbales situées à la base de l'abdomen. Les femelles pondent leurs œufs en entaillant l'écorce d'un rameau grâce à leur ovipositeur.

Après l'éclosion, les larves tombent sur le sol et s'y enfouissent jusqu'aux racines sur lesquelles elles s'alimenteront pendant près de 4 ans.

À leur sortie de terre, au début de l'été, les nymphes gagnent le tronc des arbres et se métamorphosent en quelques heures.

Elles ne vivent que quelques mois, se nourrissant en suçant la sève de l'arbre grâce à leur rostre et s'empressent de se reproduire avant la fin de l'été.



#### Un vrai méditerranéen ...

Le chêne vert est adapté pour résister à la chaleur, à la sécheresse et au fort éclaircissement. Outre ses faibles exigences hydriques, il possède un enracinement puissant lui permettant, sur des sols souvent superficiels, d'aller puiser l'eau dans les fissures des roches souterraines.

Grâce à la constitution de ses feuilles, il peut ensuite économiser cette eau en limitant notamment sa transpiration.

#### Un petit insecte ravageur ...

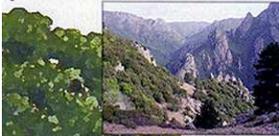
Les dessèchements de rameaux observables certaines années dans les cimes des chênes verts sont dus à la larve d'un coléoptère, le bupreste (*Coraebus bifasciatus*), qui se développe en creusant des galeries dans le bois. Les branches atteintes dépérissent, séchent et finissent par se casser.



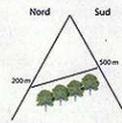
## La chênaie verte ...

16

Présent ici sur sols siliceux, le chêne vert pousse aussi sur sols calcaires pourvu qu'ils ne soient pas trop compacts.



Typique de l'étage mésoméditerranéen, il supporte bien la sécheresse mais craint le froid qui limite son extension en altitude.



### Flore

Le cortège floristique de la yeuserie des Gorges d'Héric reflète son caractère montagnard subméditerranéen. On y trouve abondamment la bruyère arborescente et de façon plus disséminée, l'if et l'amélanchier.



Arbousier



Bruyère arborescente



Figue à feuilles moyennes



If



Amélanchier à feuilles ovales



Erable de Montpellier



Ciste à feuilles de sauge



Ciste cotonneux



Fragon petit-houx

### Reptile

#### Couleuvre d'Esculape

Fière et gracieuse, on la retrouve sur le caducée des médecins, enroulée autour du bâton d'Esculape, le dieu romain de la médecine. Elle peut mesurer jusqu'à 2 m, de long et grimpe fréquemment dans les buissons pour y attraper les onguliers.



### Insectes

#### Carabe d'Espagne

Ses couleurs métalliques sont dues à la décomposition de la lumière sur les petites aspérités présentes à la surface de ses élytres. Caché le jour, il se nourrit la nuit de petits insectes et invertébrés.



### Oiseaux

#### Bécasse des bois

Elle affectionne les endroits humides dans les taillis de chênes verts où elle recherche, en fouillant le sol avec son long bec, les vers de terre qui composent l'essentiel de son régime alimentaire.



#### Engoulevent d'Europe

Migrateur présent de mai à septembre, il chasse au crépuscule les insectes dont il se nourrit. La journée, posé sur une branche ou au sol, il pose inaperçu grâce au mimétisme de son plumage.

### Mammifères

#### Sanglier

Très prolifique, il profite du retour de la forêt et profite grâce à l'abandon des glands et des châtaignes. Il passe la journée dans sa remise et se débarrasse des parasites en se baignant dans une souille.

La portée d'une laie est de 4 à 10 marcassins.



## La châtaigneraie ...

18

Dans les Cévennes au sens large, la présence du châtaignier (*Castanea sativa*) est attestée dès la fin de l'ère tertiaire par des feuilles fossilisées datant du Pliocène (- 2 à - 5 Ma). Les grandes glaciations du quaternaire firent sans doute régresser cette espèce thermophile mais la découverte de son pollen dans des tourbières de la Montagne Noire permet d'affirmer que le châtaignier est une espèce indigène présente dans notre région d'une façon très disséminée dès l'époque post-glaciaire.

Du néolithique à l'époque carolingienne, période marquée par le développement des pratiques agraires et pastorales, l'homme commence à favoriser cet arbre à fruits.



Il faut cependant attendre le Moyen-Âge pour que l'extension du châtaignier connaisse un véritable essor sous le fer des moines défricheurs et que se développe la castanéculture, technique culturale visant à améliorer la production de «marrons»: plantation en verger, greffage et taille.

Au XVIème siècle, la très forte poussée démographique a entraîné une nouvelle extension de la châtaigneraie au détriment des bois de chênes blancs (*Quercus pubescens*).

C'est de cette époque que datent les premières constructions de terrasses soutenues par des murettes de pierres (les pones); elles permettaient de gagner de nouvelles surfaces cultivables dans les



pentons de la montagne, de limiter le ravinement et de constituer des sols plus profonds favorables à la culture de «l'arbre à pain».

C'est en effet ainsi que l'on appellera le châtaignier qui a constitué la base de l'économie locale, fournissant la nourriture principale des hommes et du bétail jusqu'au XIXème siècle.

Les châtaignes récoltées à l'automne, séchées dans les sécodous, sont conservées sous la forme de châtaignons ou transformées en farine.

Autrefois, les ruches (buc ou bourmious) étaient construites avec un tronc de châtaignier creux recouvert par une lauze.

Le bois de châtaignier, très riche en tanins, est peu attaqué par les insectes et les champignons parasites.

Il a beaucoup été employé pour la fabrication des charpentes et des menuiseries ainsi que pour la fabrication de piquets à partir de ses vigoureux rejets (les broutes).



### Marrons ou châtaignes ?

Au sens botanique, les fruits du châtaignier sont les châtaignes, contenues le plus souvent par trois dans une bogue piquante. Les marrons sont les fruits non comestibles du marronnier d'Inde, espèce différente.

On donne l'appellation commerciale de «marron» aux variétés de châtaignes greffées qui produisent des fruits plus gros et non cloisonnés par une peau à l'intérieur (le tan). Elles servent notamment à la fabrication des «marrons glacés».



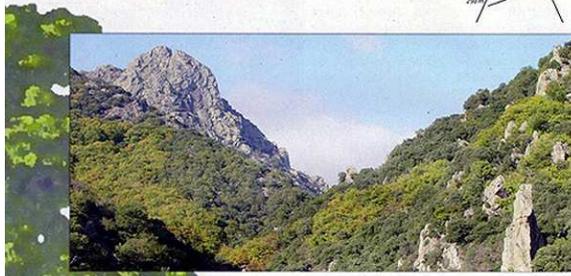
On dit que le châtaignier «aime le fer» pour deux raisons :

- parce qu'il exige des terrains acides, généralement riches en fer (le fer élément minéral);
- parce qu'il demande à être sévèrement taillé pour bien fructifier (le fer des outils de taille).

## La châtaigneraie ...

20

Le châtaignier exige des sols siliceux non calcaires et bien drainés. Il craint les fortes gelées et préfère les stations ensoleillées à mi-versant. Il occupe l'étage du chêne pubescent appelé étage supraméditerranéen.



### Flore

En raison du feuillage dense qui intercepte une grande quantité de lumière, les sous-bois des châtaigneraies sont généralement assez pauvres. En lisière ou dans les clairières, poussent des espèces acidiphiles.



## FAUNE

Les châtaigneraies abritent une faune diversifiée qui y trouve une nourriture abondante. Certaines espèces apprécient la présence des vieux arbres creux ou la fraîcheur du sous-bois en été.

## Insectes

## Lucane cerf-volant

Ce grand coléoptère, dont les mâles possèdent des mandibules ressemblant aux bois d'un cerf, affectionne les arbres morts. Ses larves se nourrissent de bois en décomposition. Insecte protégé.



## Grand capricorne

Grand coléoptère xylophage, espèce protégée, il est assez commun dans les vieux peuplements de chêne ou de châtaigner.



## Oiseaux

## Pic épeiche

Curiosité le long des troncs ou sur les branches, il recherche sous l'écorce larves et insectes dont il se nourrit. Il s'abrite et niche dans une cavité qu'il creuse dans le tronc.



## Sittelle torchepot

Agile en mouvement, souvent la tête en bas, elle niche généralement dans une ancienne loge de pic dont elle réduit l'entrée avec de la boue, d'où son nom de «torchepot».



## Geai des chênes

À la fois le «guetteur» et le «jardinier» de la forêt. Par son enlèvement, il prévient de tout intrus. Les réserves de graines qu'il entere pour l'hiver (essentiellement des glands) favorisent la régénération de la forêt.



## Chouette chevêche (ou chouette d'Athéna)

Symbole d'Athéna, déesse de la sagesse dans l'Antiquité, cette petite chouette niche dans les arbres creux et se nourrit surtout d'insectes et de vers de terre.



## Mammifères

## Genette

Originaire d'Afrique où elle est parfois domestiquée pour chasser rats et souris, ce petit viverride protégé, strictement nocturne, gîte le plus souvent dans un vieil arbre creux.



## Hérisson

Il trouve dans les châtaigneraies une nourriture variée : lombrics, insectes, reptiles, baies. Il se protège de ses prédateurs en se roulant en boule et en dressant les quelque 5000 piquants qu'il porte sur son dos.



## La hêtraie ...

22

Les forêts de hêtres succèdent aux châtaigneraies et traduisent des conditions plus montagnardes. Appelé communément fayard, le hêtre (*Fagus sylvatica*) explique la toponymie de certains lieux-dits tels La Fage, Fagairrolles, Le Fageas attestant ainsi sa présence locale.

En crêtes ou sur mauvais terrains, le hêtre forme des taillis de faible hauteur mais lorsque la station lui est favorable, les arbres peuvent dépasser 30 m. de haut et constituer de très belles futaies.

A l'automne, ses fruits comestibles, les fânes, servent de nourriture à de nombreux animaux. Durant les périodes de famine, elles ont été récoltées pour en tirer de l'huile.

L'hygrométrie de l'air est un facteur limitant pour le hêtre : en altitude, les brouillards lui apportent cette humidité.

A défaut, il la trouve dans les talwegs ou les ravins.

Dans les gorges d'Héric, grâce à la fraîcheur apportée par le ruisseau, le hêtre côtoie par endroits le chêne vert.

Le hêtre occupe l'étage montagnard sub-méditerranéen.



### Flora

La plupart des espèces présentes sous la hêtraie développent leur cycle végétatif très tôt au printemps, tant que l'éclaircie est suffisante.

Ainsi, la dent de chien ou l'anémone des bois fleurissent-elles dès le mois de mars.



Erythronée  
dent de chien



Anémone  
sylvie



Girofle



Digitale  
pourpre



Sceau de  
Salomon



Houx

### Insectes

#### Rosalie des Alpes

Ce joli coléoptère longicorne, espèce privilégiée, se reproduit dans les arbres morts ou sénescents, principalement dans les vieilles hêtres mais aussi dans les châtaigneraies.



### Amphibiens

#### Salamandre tachetée

Pluie nocturne, elle recherche la fraîcheur et l'humidité et se nourrit de vers, mollusques, insectes et myriapodes.



### Oiseaux

#### Pic noir

Forsythe et solitaire, c'est le plus grand de nos pics. Il affectionne les vieux massifs forestiers où le hêtre domine. Les fourmis composent une bonne part de son régime alimentaire.



#### Chouette hulotte

Surnommée « chat-huant » en raison de son hullement nocturne et de ses yeux ronds comme ceux des chats la nuit, elle vole silencieusement et détecte au moindre bruit le mulot qui fera son repas.

### Mammifères

#### Chevreuil

Ce petit cervidé, agile et élégant, a un habitat essentiellement forestier. Il se nourrit principalement de jeunes pousses, de bourgeons, de renouées et autres plantes arborescentes. On appelle le mâle brocard, la femelle chevrete, le jeune chevreuil (de 6 mois à 1 an) ou faon (de 6 mois). Le rut a lieu en été. Le mâle est territorial : il aboie et marque son territoire en frottant les jeunes arbres à l'aide de ses bois et en grattant le sol. Les bois du brocard tombent à l'automne et repoussent vers février, recouverts d'un velours dans lequel se développent progressivement en frottant ses bois contre les jeunes arbres.



## Les landes ...

24



Ces formations végétales se développent sous climat tempéré ou montagnard et sont composées d'arbrisseaux ou de plantes semi-ligneuses d'une hauteur comprise généralement entre 0,5 et 1,5 m, suivant les espèces dominantes. Il s'agit le plus souvent de formations de transition entre les pelouses dominées par des espèces herbacées et la forêt où dominent les espèces arborescentes.



Elles peuvent aussi résulter de la dégradation anthropique des milieux forestiers, après incendie par exemple.

Dans le massif du Caroux-Espinouse, en fonction des conditions de sol et d'exposition, les landes présentent plusieurs faciès :

**les landes basses à bruyère cendrée, callune, genêt des anglais et genêt poilu** : ces landes sèches montagnardes couvrent par endroits de grandes surfaces en situation sommitale comme sur le plateau du Caroux.



### Callune

- feuilles en petites écailles aplaties
- fleurs rose pâle, à pétales non soudés
- floraison en août-septembre.

### Bruyère cendrée

- feuilles en petites aiguilles verticillées
- fleurs rose violacé, en petits grelots
- floraison en juillet-août



**les landes à genêt à balai** : traduisent des conditions plus atlantiques. Ce genêt servait autrefois à couvrir les maisons ou à confectionner des balais rustiques.

**les landes à fougère aigle** : plus localisées; la fougère servait jadis de litère dans les bergeries.

**les landes à genêt purgatif** : en adret, sur sols très superficiels, elles deviennent parfois si denses que leur colonisation par les essences forestières pionnières telles que les pins ou les alisiers demande des décennies. Elles se régénèrent par le passage répété des feux.

**Flore**



Genévrier commun



Alisier blanc



Myrtille



Jasion des montagnes



Genêt d'Angleterre

**Insectes**

**Sauterelle**

Forme tous les insectes vivant dans les landes, deux ordres sont particulièrement représentés : les orthoptères (sauterelles, criquets, éphémères, grillons, etc.) et les hyménoptères (abeilles, guêpes, fourmis, etc.). Les premiers se nourrissent des feuilles ou des tiges des végétaux tandis que les seconds sont plutôt des butineurs de pollen ou de nectar.



**Oiseaux**

**Guêpier**

Présent d'avril à septembre avant de retourner en Afrique, ce chasseur de guêpes et d'abeilles est reconnaissable à ses splendides couleurs, et à son chant si particulier.



**Circœte Jean-le-Blanc**

Rapace migrateur, il chasse dans les landes et les marais occidants les serpents qui composent l'essentiel de son régime alimentaire.



**alouette des champs**

Familière des landes basses, elle niche au sol et se nourrit de graines. Elle monte haut dans le ciel lançant un chant mélodieux, et redescend à la façon d'un parachute.



**Busard St-Martin**

Il niche à terre dans les landes broussailluses et se nourrit principalement de campagnols qu'il recherche en planant à quelques mètres au-dessus des genêts.



**Mammifères**

**Campagnol**

Souvent très abondant dans les landes et les prairies, il constitue la base du régime alimentaire de nombreux rapaces ainsi que des petits carnivores, des couleuvres et des vipères.



**Lièvre**

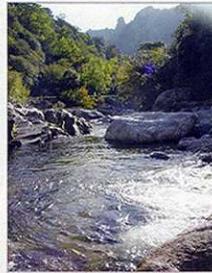
Crépusculaire et nocturne, il passe sa journée gîlé dans la lande. Le mâle est appelé bouquin et la femelle hase.



## Le ruisseau et ...

2

Le ruisseau d'Héric se forme à l'amont des gorges par la confluence du ruisseau des Pallargues et du ruisseau du Vialais. Il reçoit les eaux du ruisseau du Soumal qui prend sa source au-dessus d'Héric, puis du ruisseau du Rieutord.



En été, son débit d'étiage est généralement très bas, réalimenté seulement à la faveur des orages.

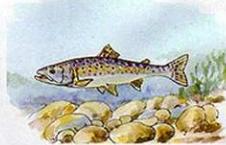
Le reste de l'année, il coule en fraîches cascades mais à l'occasion de fortes précipitations, il peut devenir torrentiel et d'une extrême violence, accentuant son action érosive.

Liée au débit, la température de l'eau subit elle aussi de fortes variations entre l'été et l'hiver.

Le peuplement piscicole du ruisseau est constitué essentiellement de vairons et de truites fario méditerranéennes, espèce autochtone capable de supporter les fortes variations de débit et de température de l'eau.

Une flore ripicole se développe sur les berges du ruisseau, souvent remaniées par les crues. Parmi les espèces remarquables, on relève la présence de l'osmonde royale, de la lathrée clandestine, de la grande lîche.

Peupliers noirs, aulnes glutineux, saules cendrés, frênes constituent les principales essences de la ripisylve.



## Flore



Frêne

Aulne  
glutineuxSaule  
cendréPeuplier  
noirOrmonde  
royaleLathrée  
clandestine

## Reptile

## Couleuvre vipérine

Appelée à tort « vipère d'eau », cette couleuvre inoffensive est une excellente nageuse capable de rester longtemps sous l'eau.



## Insectes



## Demoiselles

Cousines des libellules, les demoiselles s'en différencient notamment par deux paires d'ailes de taille identique.

## Araignée d'eau

De la famille des punaises, le gerris, plus connu sous le nom d'« araignée d'eau » se maintient à la surface de l'eau grâce à des poils hydrofuges qui recouvrent son corps et ses pattes.



## Oiseaux

## Cincle plongeur

Appelé communément « merle d'eau », il plonge et se déplace sous l'eau pour capturer des insectes et des petits crustacés.



## Bergeronnette des ruisseaux

Surnommée la lavandière car elle tenait jadis compagnie aux femmes qui lavaient leur linge au bord de l'eau.



## Martin pêcheur

Dessous orange, dos et tête bleu-vert électrique, long bec en croc, il vole telle une flèche juste au-dessus de l'eau en poussant un cri aigu raisonnant. À l'affût sur une branche, il chasse des petits poissons.



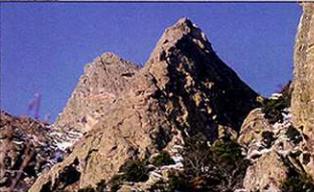
## Les gorges d'Héric ...

28



Une nature préservée, des espaces sauvages ouvrant sur des paysages remarquables, la subtile conjugaison du montagnard et du méditerranéen sont autant d'atouts qui ont permis au Caroux de conquérir ses lettres de noblesse.

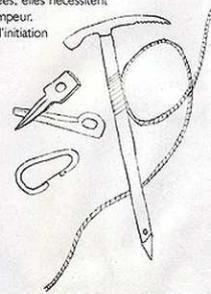
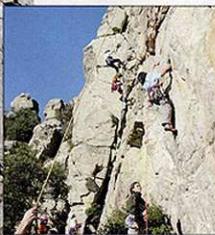
Alpinistes, randonneurs, géologues, naturalistes y trouvent, chacun dans son domaine, un site exceptionnel qui jouit d'une grande réputation.



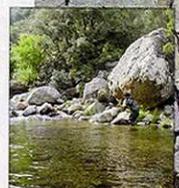
Les premières voies d'escalade ont été ouvertes dès 1910. Les grandes aiguilles du Rieutord portent le nom des premiers alpinistes qui les ont gravies : R. GODEFROY, E. DEPLASSE et A. VIALLAT.

Si des alpinistes de renom, tel René DESMAISON ou Armand CHARLET, ont fréquenté le Caroux, les pionniers de la grimpe « carousienne » sont le docteur Marc-Antoine AZEMA et Georges FRAISSINET qui dans les années 1940 ont ouvert des voies difficiles qui figurent parmi les plus belles « classiques ».

Le massif compte aujourd'hui plus de 400 voies, classées pour l'essentiel en terrain d'aventure. Peu équipées, elles nécessitent engagement et autonomie du grimpeur. Des sites « école » permettent l'initiation ou une pratique moins exposée.



Les adeptes de la randonnée pédestre sportive profitent de l'important réseau de sentiers balisés pour concevoir des itinéraires qui allient caractère sportif et grandeur des panoramas.



Les promeneurs viennent apprécier l'ambiance si particulière des gorges et, en été, la fraîcheur des baignades dans le ruisseau d'Héric.

Les chasseurs, pêcheurs et amoureux de la nature y trouvent des espaces naturels encore préservés, peuplés d'une faune et d'une flore riches et diversifiées.

Héric, situé sur la commune de Rosis, est un hameau typique de l'architecture locale : petites maisons bâties en pierre avec toitures couvertes de lauzes, charpentes en châtaignier, peu d'ouvertures, ruelles étroites caladées, terrains en terrasses.

Les gorges et le hameau d'Héric, ainsi qu'une grande partie du massif du Caroux sont «Site classé» depuis 1993.

La renommée touristique du lieu en fait l'un des sites naturels les plus fréquentés du département de l'Hérault avec près de 150 000 visiteurs par an.

Soyons tous vigilants pour assurer sa protection ...



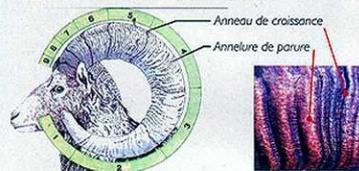
## Les mouflons ...

30

Les 19 animaux introduits dans la vallée du Vialais entre 1956 et 1960 sont à l'origine d'une des plus belles populations de France, estimée aujourd'hui à plus d'un millier d'individus.

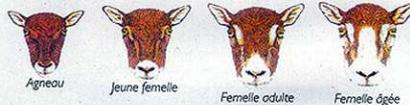
Apparenté au mouton domestique dont il serait le lointain ancêtre, le mouflon a trouvé dans le massif du Caroux-Espinouse un biotope idéal : grandes étendues de landes plus ou moins escarpées et peu enneigées en hiver, entrecoupées de milieux forestiers variés.

Les plantes herbacées, notamment les graminées, composent la base de son alimentation mais il consomme aussi des jeunes pousses, des feuilles et des fruits (châtaignes, glands, baies).



Les mâles, aussi appelés béliers, pèsent de 40 à 60 kg, et portent des cornes qui croissent au fil des années en s'enroulant, permettant ainsi de déterminer leur âge.

Les femelles, brebis ou mouflonnes, sont le plus souvent non cornues mais certaines peuvent avoir de petites cornes fines et peu recourbées, très différentes de celles des mâles.



La période de reproduction (ou rut) se situe d'octobre à décembre et donne lieu à des combats parfois spectaculaires entre mâles.

Les naissances, en général un seul agneau par mère, ont lieu de mars à mai après 5 mois de gestation. L'agneau est sevré dans l'été suivant sa naissance mais maintient un contact étroit avec sa mère jusqu'à l'âge d'un an.

Le mouflon est un animal grégaire : suivant la période de l'année, on rencontrera le plus souvent des groupes de jeunes mâles ou des groupes matriarcaux (femelles et jeunes). Les mâles âgés constituent des petites hardes et deviennent plus solitaires en vieillissant.

Il est facile de les observer, tôt le matin ou le soir, dans les versants autour du hameau d'Héric.



Source de ces illustrations : brochure ONCFS N°21 «Le mouflon de Corse»

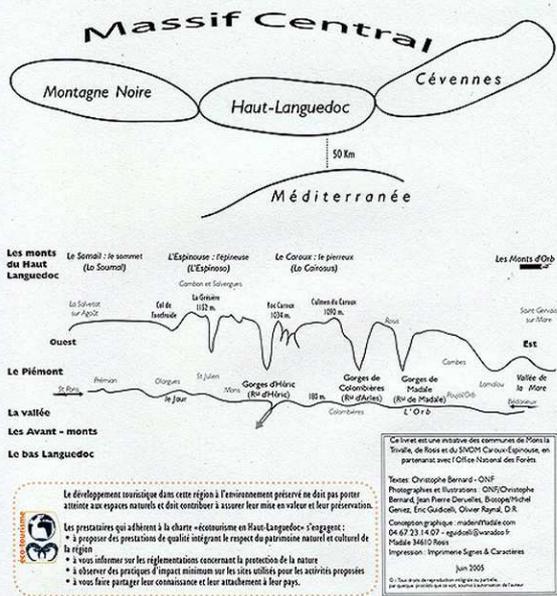


## Comprendre le relief ...

Entre Cévennes et Montagne Noire, fleuron des hauts cantons héraultais, les monts du Caroux-Espinouse culminent à 1152 m. et s'étendent sur près de 20 000 hectares, au cœur du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, en limite des départements du Tarn et de l'Aveyron.

Contrefort méridional du Massif Central, ils constituent une zone de transition entre climats atlantique et méditerranéen.

Leurs crêtes sont aussi ligne de partage des eaux : l'Agoût, affluent du Tarn, y prend sa source et rejoint l'océan atlantique tandis que les nombreux ruisseaux de la bordure sud alimentent le Jaur et l'Orb qui s'écoulent vers la Méditerranée.



**Acidophile** : se dit d'une plante qui croît sur les terrains acides (à pH bas)

**Adret** : versant sud

**Anthropique** : dû à l'action humaine

**Bauger (se)** : se dit du sanglier lorsqu'il se vautre dans la boue

**Biotope** : milieu de vie d'une communauté d'espèces

**Caducifolié(e)** : à feuilles caduques

**Caladé(e)** : (nom local) dallé(e) par des pierres mises sur champs (calade)

**Châtaignon** : (nom local) châtaigne séchée et polée

**Draille** : (nom local) ancien chemin emprunté par les troupeaux

**Eclage** : niveau le plus bas d'un cours d'eau

**Frugale** : se dit d'une espèce peu exigeante

**Gneiss** : roche métamorphique constituée de micas, de quartz et de feldspath organisés en lits

**Gneissique** : en gneiss ou lié au gneiss

**Hercynien(ne)** : qui a pour origine des montagnes anciennes formées dès l'ère primaire

**Lauze** : (nom local) pierre plate servant à couvrir les toits

**Orogénèse** : formation des chaînes de montagnes

**Pénéplaine** : relief doux et évasé, résultat final de l'érosion

**Plutonique** : issu(e) d'éruption (roche volcanique)

**Pore** : (nom local) terrasse de culture

**Remise** : endroit où se cache le sanglier

**Reviviscent(e)** : capable de reprendre vie après une période de déshydratation

**Ripisylve** : forêt des bords de cours d'eau

**Saxicole** : qualifie une plante ou une végétation poussant sur les rochers

**Sécadour** : (nom local) séchoir à châtaignes

**Séculaire** : de plusieurs siècles

**Semi-ligneuse** : se dit d'une plante dont la tige est en partie formée de bois

**Sénescence** : atteint de vieillissement

**Siliceux** : qualifie des terrains riches en silice (sable)

**Souille** : endroit boueux où se bauge le sanglier

**Subméditerranéen** : en bordure de la zone méditerranéenne

**Sylve** : vaste forêt primitive

**Taillis** : forêt issue de rejets ou drageons

**Tan(n)in** : substance végétale qui rend les peaux imputrescibles

**Tectonique** : déformation géologique liée aux mouvements des plaques continentales

**Thermophile** : se dit d'une plante ou d'une végétation qui affectionne la chaleur

**Ubac** : versant nord

**Xylophage** : qui se nourrit de bois



#### Si la lecture de ce livret vous a donné envie d'en savoir plus ...

\* La nature méditerranéenne en France - P. MARTIN  
Les écologistes de l'Euzière  
Ed. Delachaux et Niestlé - 1997

\* Bois et forêts de l'Hérault - ODAC / Archives départementales  
1999

\* Géologie du Languedoc Roussillon - J.C. BOUSQUET  
BRGH  
Ed. Presses du Languedoc - 1997

\* La géologie de l'Hérault - J.C. BOUSQUET  
Les écologistes de l'Euzière  
Cahier de Cuculles n°3 - 1991

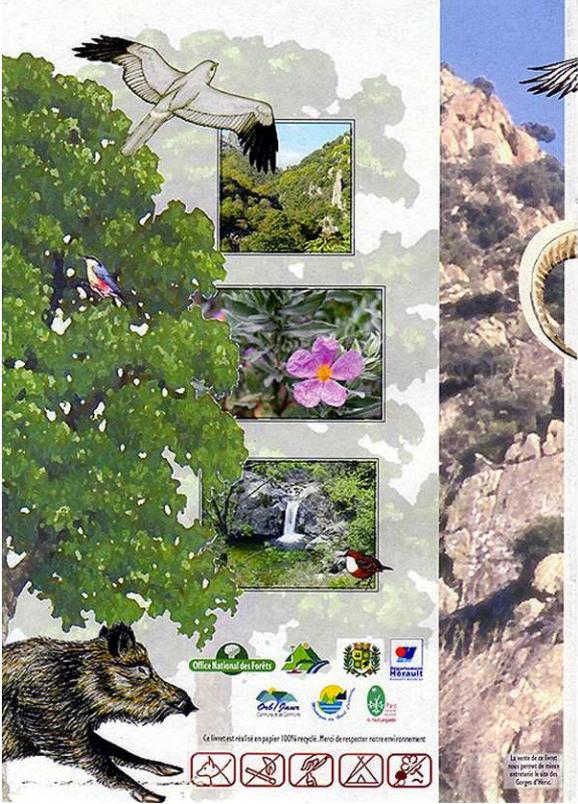
\* Languedoc méditerranéen - montagne noire - B. GÉZE  
Collection Guides géologiques régionaux Ed. Masson - 1979

\* Carte géologique au 1/50 000 feuille de Bédarieux - BRGH - 1971

\* Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc - collectif  
Ed. du Rouergue - 2001

\* La flore du Parc naturel régional du Haut-Languedoc - collectif  
Ed. du Rouergue - 2004

\* Caroux randonnées - Club Alpin Béziers Caroux - 1993  
\* Caroux escaladés - Club Alpin Béziers Caroux - 1991



Office National des Forêts

Cred

Ministère de l'Environnement de Madagascar

Ce film est réalisé en papier 100% recyclé. Merci de respecter notre environnement.



La vente de ce film, sans permis de mise en vente, est punie de 1 à 5 ans de prison et d'une amende de 100 à 500 millions de francs.